



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE

21, Rue de Clichy, PARIS-IXe. — N° 12, OCTOBRE 1957

Rallye Nivernais

FONTAINEBLEAU

Mardi 12 mars 57. Rendez-vous au Barrage d'Arbonne.

Attaqué à 16 heures dans les Monts Girards près du carrefour du Chêne des Marais sur une harde dans laquelle se trouvent 3 cerfs qui vont ensemble aux Ventes Alexandre et au Fourneau David. Les animaux se déhardent près du carrefour le Féron et un cerf 3^e tête se livre aux chiens. Il va à la route Ronde qu'il traverse au carrefour du Fauconnier, va dans les Ventes des Charmes et la Fosse à Rateau. Il se fait battre longuement dans ces enceintes où le change bondit de tous côtés. Bien maintenu, il saute la route Ronde, la route d'Arbonne, va au triage de Franchard, revient voie dans voie aux Ventes des Charmes où il fait une suite de doubles voies et de défauts. Après au moins dix relancés, il tient les abois à la nuit au bord de la route de la Tillaie où il est servi par Fanfare après 4 h. 15 de chasse.

Laisser-courre par Fanfare.

Curée à Franchard. Les honneurs à M^{lle} Arlette Bon-temps.

Samedi 16 mars 57. Rendez-vous sur la route de Courances.

Attaqué à 15 h. 30 dans la Faisanderie (bois particuliers de M. de Ganay) sur un cerf dix-cors qui se fait battre un moment dans les engrillagements, débuche, passe la route de Fleury-en-Bière et rentre dans les marais de Beaudelu. L'animal prend son parti, traverse le marais et vient longer la route d'Arbonne qu'il refuse sur les voitures. Il fait un nouveau débucher, passe près du village d'Arbonne, puis saute les routes de Fleury et de Macherin pour rentrer en forêt de Fontainebleau. Il longe les bois particuliers, resaute la route de Macherin près de la maison forestière, va sur le barrage de Barbizon, monte aux Monts Girards où il fait un défaut. Relancé, l'animal va au Fourneau David, refuse la route Ronde, va au bois des Géants, descend à la route d'Arbonne qu'il refuse, passe et repasse

dans les enceintes du Fourneau David, saute la route Ronde, va à la Vente des Charmes et à la Fosse à Rateau, descend dans la Tête à l'Ane, refuse la R. N. 7, revient au triage de Franchard, va au chêne Brûlé, repasse la route d'Arbonne, se fait battre à nouveau dans le bois des Géants, puis après avoir sauté la route d'Arbonne, fait hallali-courant pendant une demi-heure dans l'enceinte du carrefour Saint-Farre. Il est finalement porté bas par les chiens après 3 heures de chasse.

Laisser-courre par Fanfare et Mellec.

Curée à Franchard. Les honneurs à M. Louis Bardin.

Mardi 19 mars 57. Rendez-vous au Carrefour des Buttes de Franchard.

Attaqué à 14 heures près du carrefour du Loup sur 2 cerfs à tête. Un cerf 3^e tête se livre aux chiens et se fait battre un moment dans la plaine de Macherin avant de prendre son parti. Il va au terrain de concours, passe la route d'Arbonne, va à Bel-Air et aux enceintes du carrefour Saint-Fare qu'il traverse, va au Chêne Brûlé, passe la route Ronde, descend dans le triage de la Tête à l'Ane, puis, au Mont Fessas, repasse la route d'Arbonne, traverse la Tillaie, refuse la R. N. 7 qu'il longe jusqu'à la Fourche où il la traverse, monte aux Monts Pierreuse et à la butte aux Aires, longe la route du Mont Chauvet près du cimetière israélite, passe dans la vallée de la Chambre en bordure de Fontainebleau, va à la Bonne Dame et remonte en longeant la R. N. 5 vers la Croix d'Augas; il va hallali-courant dans la plaine du Fort des Moulins et tient les abois vers la Caverne d'Augas dans le terrain de motocross où il est servi par M. J. P. Dodier après 1 h. 15 de chasse très rapide.

Laisser-courre par Fanfare.

Curée à Franchard. Honneurs à Mme Tony Herbet.

Mardi 9 avril 57. Rendez-vous au carrefour de Recloses.

Au rapport « Raoul » grand sanglier de 300 rembuché par Mellec, garde chef, après de nombreuses et sérieuses difficultés au Rocher Canon. On décide d'attaquer avec

quelques chiens seulement, car il y a pas mal de grands animaux dans l'enceinte. Après un court rapproché, les chiens sont aux abois et Fanfare qui foulait sonne le « Grand Sanglier ». L'animal longe le rocher jusqu'à la scierie et saute la route d'Orléans où il est vu « gros comme un âne » par un suiveur. Il monte au carrefour du Mystère, saute la route Ronde et va dans les barrages de Recloses en passant la route de la Génisse où les chiens lui sont donnés; bousculé il fait un court débucher dans la plaine de Recloses, puis rentre en forêt par les barrages d'Ury, il tient aux chiens dans un taillis impénétrable; après un ferme roulant, il s'en va hallali-courant jusqu'à la route de la Haute Borne où il se fait aboyer de nouveau et blesse plusieurs chiens. Le cochon, apercevant la voiture de M. Georges Robert, change de direction et charge furieusement la 203; le choc fut très violent, tant pour la voiture que pour le cochon qui, un peu étourdi, se laisse servir sans trop de résistance par le Maître d'équipage.

Laisser-courre par Mellec.

Curée aux Grands Feuillards. Les honneurs à M. Rayet.